

âmes, soit  $-7.7\%$ ). 13 autres arrondissements de caractère montagnaux, où l'agriculture est faiblement représentée, ont perdu plus de  $1/2$  de leur accroissement naturel, notamment: Kroumovgrade ( $-11.4\%$ ), Radomir ( $-10.4\%$ ), Novosseltzi ( $-8.8\%$ ), Tzaribrod ( $-8.7\%$ ), Breznik ( $-8.7\%$ ), Ardino ( $-8.3\%$ ), Pirdop ( $-7.6\%$ ), Kotel ( $-7.1\%$ ), Drénovo ( $-6.7\%$ ), Târgovichté ( $-6.4\%$ ), Botevgrade ( $-5.1\%$ ), Sevliévo ( $-4.8\%$ ) et GornaOréhovitzza ( $-4.6\%$ ).

Le cartogramme à la page 13 fait nettement ressortir les différences de migration des différents arrondissements.

De façon générale les pertes les plus considérables sont celles qu'ont éprouvées les arrondissements de la région de Sofia qui ont fourni des émigrés à la Capitale. Les pertes subies par quelques uns des arrondissements de la région de Choumen et des nouveaux territoires, où vit une population compacte de Turcs et de Bulgares mahometans, sont renforcées par l'émigration d'une partie de cette dernière en Turquie. D'autre part une partie des pertes des arrondissements de la région de Pléven sont dues assurément à l'émigration des jardiniers bulgares dans les pays européens.

Les pertes et les profits dûs à la migration de la population rurale des différents arrondissements sont donnés dans le tableau 2, pages 21 et 22 et ceux de la population urbaine — dans le tableau 3, pages 23 et 24.

Si nous examinons les pertes et les profits des villes, nous trouvons que de toutes les 97 villes, 40 ont indiqué un profit de 98,172 âmes en tout, tandis que les autres 57 villes ont eu une perte de 19,889 âmes. D'autre part les villages de 6 arrondissements ont indiqué une augmentation de 21,127 personnes, et les villages de 80 arrondissements — une diminution de 143,670 personnes. Si nous comptons la banlieue de Sofia en la rattachant aux villes, ces dernières auront un profit de 117,934 personnes, l'accroissement de la banlieue étant de 19,762 personnes, tandis que les villages de 81 arrondissements indiqueront une perte de 146,711 personnes et les autres 5 arrondis-

sements — un profit de 4,406 seulement. 166,600 personnes au moins (146,711 des villages et 19,889 des villes) se sont dirigées exclusivement vers les villes, surtout vers la ville de Sofia avec sa banlieue et à l'étranger.

Ces données jette une forte lumière sur l'instabilité économique et sociale qui caractérise cette période.

Il résulte des données à la page 14 que c'est le sexe masculin qui a prédominé en Bulgarie avant les guerres. Les guerres ont temporairement modifié le rapport des sexes en faveur des femmes. Le recensement du 31. XII. 1920 a constaté 1,002 femmes pour 1,000 hommes. Cependant les recensements subséquents indiquent une tendance permanente au rétablissement de l'ancien rapport en faveur des hommes: 997 femmes pour 1,000 hommes selon le recensement du 31. XII. 1926 et 991 femmes pour 1,000 hommes selon celui du 31. XII. 1934.

Les données à la page 15 font connaître que le rapport des sexes dans les villes a été très stable avant les guerres et s'est maintenu dans la proportion d'environ 930 femmes pour 1,000 hommes. Après les guerres ce rapport indique une tendance permanente en faveur du sexe féminin (atteignant à la fin de 1934, 972 femmes pour 1,000 hommes), due à l'accroissement naturel plus considérable des filles dans les villes, à l'afflux d'ouvrières et de servantes venant des villages et à la diminution du nombre des soldats dans les casernes par suite des restrictions imposées par les traités de paix. Il ressort des données du même tableau qu'avant les guerres le sexe masculin dans les villages a également prédominé, mais plus faiblement que dans les villes, se maintenant dans la proportion d'environ 970 femmes pour 1,000 hommes. Le premier recensement après les guerres, effectué le 31. XII. 1920, a constaté une prédominance considérable du sexe féminin (1,017 femmes pour 1,000 hommes). Cependant les résultats des recensements effectués à la fin de 1926 et 1934, indiquent une tendance au rétablissement du rapport des sexes d'avant-guerre, à savoir respectivement 1006 et 997 femmes pour 1000 hommes.